

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

7 JANVIER 1947.

PROJET DE LOI

portant modification aux lois sur les droits d'enregistrement, d'hypothèque, de greffe, de succession, de timbre et les taxes assimilées au timbre et majorant les amendes pénales.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES FINANCES
ET DU BUDGET (1)

PAR M. EMBISE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet de loi tend à mettre la législation sur les droits d'enregistrement, d'hypothèque, de greffe, de succession, de timbre et les taxes assimilées au timbre en rapport avec la valeur actuelle de notre monnaie. Il majore également les amendes pénales.

En principe, les droits fixes sont doublés. Aucune modification n'est apportée aux droits proportionnels sauf de légères exceptions prévues dans le projet et dans les amendements.

L'exposé des motifs du projet en donne l'économie générale. Chacun des articles est commenté.

(1) La Commission est composée de MM. Van Belle, président; Coppé, Discry, Duvieusart, Eyskens, Harmel, Lefèvre (Th.), Moyersoën, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Leclercq, Vreven.

Voir :

265 (1946) : Projet de loi.
35 : Amendement.

7 JANUARI 1947.

WETSONTWERP

houdende wijziging van de wetten op de registratie-, hypotheek-, griffie-, successie-, zegelrechten en de met het zegel gelijkgestelde taxes en verhooging van de strafrechtelijke geldboeten.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE FINANCIËN
EN VOOR DE BEGROETING (1) UITGEBRACHT

DOOR DEN HEER EMBISE.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Dit wetsontwerp heeft ten doel de wetgeving op de registratie-, hypotheek-, griffie-, successie-, zegelrechten en de met het zegel gelijkgestelde taxes in overeenstemming te brengen met de huidige waarde van onze munt. Het verhoogt eveneens de strafrechtelijke geldboeten.

In beginsel, worden de vaste rechten verdubbeld. Behoudens enkele lichte uitzonderingen, die in het ontwerp en in de amendementen voorzien worden, wordt er geen enkele wijziging gebracht aan de evenredige rechten.

In de Memorie van Toelichting wordt het algemeen opzet uiteengezet. Elk artikel wordt toegelicht.

(1) De Commissie is samengesteld uit de heeren Van Belle, voorzitter, Coppé, Discry, Duvieusart, Eyskens, Harmel, Lefèvre (Th.), Moyersoën, Parisis, Philippart, Porta, Scheyven. — Blavier, Buset, Embise, Hoen, Rassart, Soudan, Tielemans, Van Wallegghem. — De Ville, Jacquemotte. — Leclercq, Vreven.

Zie :

265 (1946) : Wetsontwerp.
35 : Amendement.

Discussion des articles.

L'article premier a fait l'objet de deux amendements présentés par M. Harmel. Ces amendements, ainsi que les autres, présentés par M. Harmel et par M. Jacquemotte, figurent au Document Parlementaire n° 35, 1946-1947.

M. Harmel fait d'abord remarquer que les termes de l'article premier, 1^{er} alinéa, sont trop généraux. Voir notamment les articles 100 et 166 du Code des droits d'enregistrement.

M. le Ministre des Finances estime que cette rédaction est suffisante. Elle ne vise que les sommes et non les nombres. Dans les articles 100 et 166 cités il ne s'agit que de nombres.

M. Harmel justifie ses amendements en ces termes :

« *Alinéa 2.* — Le projet du Gouvernement exclut du » doublement des sommes fixes, les tranches du tarif des » droits de succession et de donation.

» Ceci aboutit à consacrer le triplement et non le doublement de ces droits par rapport à 1939. (Les droits de succession produiraient 900 millions en 1947 contre 300 en 1939).

» La Commission ne prendra pas cette décision sans se prononcer au préalable sur un premier amendement tendant à doubler les tranches de ces tarifs, de façon que les droits de donation et succession soient affectés du multiplicateur 2 plutôt que 3.

» Mais si la Commission croyait devoir admettre le triplement, elle reverrait le cas des successions modestes en ligne directe. Si on relit les tableaux-tarifs des articles 48 du Code des droits de succession et 131 du Code des droits d'enregistrement, on aperçoit que jusqu'à 100.000 francs, le tarif est proportionnel et progressif par tranches dans la colonne « ligne directe » tandis que le pourcentage est constant jusque 100.000 francs dans les autres colonnes.

» Il en résulte que le non-doublement des tranches jusque 100.000 francs affecterait les successions et donation en ligne directe d'un multiplicateur 3, tandis que les autres libéralités, d'un intérêt social moins apparent, connaîtraient un régime plus favorable.

» Notre sous-amendement tend à corriger cette anomalie en doublant les tranches jusqu'au chiffre de 100.000 fr.

» Mais nous répétons qu'il s'agit ici d'un amendement subsidiaire. »

L'amendement présenté par M. Harmel à l'article premier, 2^{me} alinéa, tend à doubler toutes les tranches du barème progressif en matière de droit de succession et de droit de donation.

Bespreking der artikelen.

Op het eerste artikel werden twee amendementen voorgesteld door den heer Harmel. Die amendementen, evenals de andere voorgesteld door den heer Harmel en door den heer Jacquemotte, vindt men in Kamerstuk n° 35 — 1946-1947.

De heer Harmel doet vooreerst opmerken, dat de bevoordigen van eerste artikel alinea 1, te algemeen zijn. Men vergelijkte, o.m., met de artikelen 100 en 166 van het Wetboek der Registratierechten.

De heer Minister van Financiën is van oordeel dat deze tekst voldoening schenkt, daar slechts de bedragen en niet de getallen beoogd worden. In de artikelen 100 en 166 gaat het slechts over getallen.

De heer Harmel rechtvaardigt zijn amendementen als volgt :

« *Alinea 2.* — Door het ontwerp van de Regeering worden de schijven van het tarief der successie- en der » schenkingsrechten uitgesloten van de verdubbeling der » vaste bedragen.

» Dit komt er op neer de verdriedubbeling en niet de verdubbeling van die rechten, ten opzichte van 1939, te bekrachtigen. (In 1947 zouden de successierechten 900 miljoen opbrengen tegen 300 in 1939.)

» De Commissie zal die beslissing niet nemen zonder zich vooraf uit te spreken over een eerste amendement dat er toe strekt de schijven van die tarieven te verdubbelen, zoodat op de schenkings- en de successierechten eerder de vermenigvuldiger 2 dan de vermenigvuldiger 3 zou worden toegepast.

» Maar indien de Commissie mocht oordeelen, dat de verdriedubbeling moet worden aangenomen, zou zij het geval van de kleine nalatenschappen wijzigen. Wanneer men de tarieftabellen van artikel 48 van het Wetboek der Successierechten en van artikel 131 van het Wetboek der Registratierechten herleest, stelt men vast dat, tot 100.000 frank, het tarief evenredig en progressief is per gedeelten in de kolom « rechte linie », terwijl het percentage ovenranderlijk is tot 100.000 frank in de andere kolommen.

» Daaruit volgt dat, door de niet-verdubbeling van de schijven tot 100.000 frank, de vermenigvuldiger 3 zou worden toegepast op de nalatenschappen en schenkingen in rechte linie, terwijl de andere giften, met een blijkbaar minder maatschappelijk belang, een gunstiger regeling zouden genieten.

» Ons sub-amendement strekt er toe die onregelmatigheid te verbeteren door de verdubbeling van de schijven tot het cijfer van 100.000 frank.

» Maar wij herhalen dat het hier slechts een bijkomend amendement geldt. »

Het door den heer Harmel op het eerste artikel, 2^{de} alinea, voorgesteld amendement strekt er toe alle schijven van het progressief barema inzake successie- en schenkingsrecht te verdubbelen.

Il est inexact de prétendre que la non-péréquation des tranches a pour effet de tripler le taux de l'impôt. Le rendement de l'impôt a triplé (300 millions en 1939 contre 900 millions en 1947). Mais c'est là une conséquence due à l'augmentation de la base imposable. Il y a également lieu d'observer que le Budget des Voies et Moyens est affecté du coefficient 3,5, environ, par rapport à 1939. Le coefficient d'augmentation des droits de succession est 3 pour la même période.

Le premier amendement de M. Harmel a été rejeté par 8 voix contre 7. Le second a été admis à l'unanimité. Le Ministre a estimé qu'il y avait lieu de retenir le deuxième amendement, mais en le modifiant.

En effet, en ligne directe, les tarifs auxquels se réfèrent les amendements sont progressifs de 1 à 500.000 francs, tandis qu'en ligne collatérale ils sont proportionnels jusqu'à 500.000 francs (voir articles 131 du Code d'enregistrement et 48 du Code des droits de succession). Pour maintenir entre les taux de la ligne directe et ceux de la ligne collatérale le même rapport qu'avant guerre, il convient de péréquater les tranches en ligne directe jusqu'à 500.000 francs inclusivement.

Le Gouvernement, tout en se ralliant à l'amendement quant au fond, propose toutefois la rédaction suivante :

« Dans la première colonne du tableau figurant à l'article 131 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, et à l'article 48 du Code des droits de succession, les cinq premières tranches sont modifiées comme suit :

- de 1 franc à 20.000 francs inclus,
- de plus de 20.000 francs à 50.000 francs inclus,
- de plus de 50.000 francs à 100.000 francs inclus,
- de plus de 100.000 francs à 200.000 francs inclus,
- de plus de 200.000 francs à 500.000 francs inclus.

Les articles 2 et 3 ont été adoptés à l'unanimité.

L'amendement présenté par M. Jacquemotte à l'article 4 tend à porter le minimum non imposable à 50.000 fr. en ligne directe, au lieu de 7.000 actuellement, et à 25.000 francs en ligne collatérale au lieu de 3.500 francs actuellement.

En même temps, il permet de faire bénéficier le conjoint, sans descendance commune, du minimum non imposable en ligne directe.

L'amendement de M. Jacquemotte appelle certaines observations.

En ce qui concerne la péréquation du minimum non imposable, le projet du Gouvernement double le chiffre actuellement en vigueur en ligne collatérale. Il ne peut être ques-

Het is onjuist te beweren dat de péréquatie van de schijven de verdriedubbeling van den belastingvoet ten gevolge heeft. De opbrengst van de belasting is verdriedubbeld (300 miljoen in 1939 tegen 900 miljoen in 1947). Maar dit is een gevolg van de verhooging van den belastbaren grondslag. Er dient eveneens opgemerkt dat de Rijksmiddelenbegrooting, tegenover 1939, met coëfficiënt 3,5 ongeveer werd vermenigvuldigd. Voor hetzelfde tijdperk bedraagt de verhoogingscoëfficiënt van de successie-rechten 3.

Het eerste amendement van den heer Harmel werd met 8 stemmen tegen 7 verworpen. Het tweede werd met eenparigheid van stemmen aangenomen. De Minister was van oordeel dat het tweede amendement, echter na wijziging diende aangehouden.

Inderdaad, in rechte linie, zijn de tarieven, waarop de amendementen betrekking hebben, progressief van 1 tot 500.000 frank, terwijl zij in zijlinie evenredig zijn tot 500.000 frank (zie artikelen 131 van het Wetboek der Registratierechten en 48 van het Wetboek der Successierechten). Om tusschen de aanslagvoeten in rechte linie en deze in de zijlinie dezelfde verhouding als vóór den oorlog te behouden, dienen de schijven in rechte linie geperequeerd tot en met 500.000 frank.

De Regeering sluit zich aan bij het amendement, wat den inhoud betreft, maar stelt evenwel volgenden tekst voor :

« In de eerste kolom van de tabel, voorkomend in artikel 131 van het Wetboek van de Registratie-, Hypotheek- en Griffierechten en in artikel 48 van het Wetboek der Successierechten, worden de eerste vijf schijven als volgt gewijzigd :

- van 1 frank tot en met 20.000 frank ;
- van meer dan 20.000 frank tot en met 50.000 frank,
- van meer dan 50.000 frank tot en met 100.000 frank,
- van meer dan 100.000 frank tot en met 200.000 frank,
- van meer dan 200.000 frank tot en met 500.000 frank.

Artikelen 2 en 3 worden eenparig aangenomen.

Het doel van het door den heer Jacquemotte op art. 4 voorgesteld amendement is, het niet belastbaar minimum in rechte linie op 50.000 frank te brengen, in plaats van 7.000 frank, en in zijlinie op 25.000 frank in plaats van 3.500 frank.

Het laat tegelijkertijd toe dat de echtgenoot, zonder gemeene nakomelingschap, geniet van het niet belastbaar minimum in rechte linie.

Het amendement van den heer Jacquemotte vergt enkele opmerkingen.

Wat de péréquatie betreft van het niet belastbaar minimum, verdubbelt het Regeeringsontwerp het thans in de zijlinie van kracht zijnde cijfer. Er kan geen sprake van

tion de le multiplier par 7 comme le fait M. Jacquemotte.

Pour la ligne directe, le projet gouvernemental remplace le minimum non imposable de 7.000 francs, actuellement en vigueur par un abattement de 20.000 francs. Cette formule entraîne déjà une diminution de recettes sensible.

Quant à l'assimilation à la ligne directe du conjoint, sans descendance commune, uniquement au point de vue du minimum non imposable, elle ne peut être acceptée.

Elle présuppose la même assimilation au point de vue du taux du droit.

Dans la proposition de loi de M. Jacquemotte (Document parlementaire 215), les deux questions sont d'ailleurs liées. Actuellement, M. Jacquemotte a extrait de sa proposition l'article 3 pour le transformer en amendement au projet de loi en discussion, mais il n'a pu extraire la disposition concernant le tarif du droit, parce que cette disposition n'a pas de rapport avec le présent projet de loi.

Après les explications qui précèdent, l'amendement de M. Jacquemotte a été rejeté à l'unanimité.

L'article 4 a été adopté à l'unanimité.

M. Harmel a déposé un amendement à l'article 5 qu'il justifie dans les termes suivants :

« L'adoption est trop souvent détournée de son but et utilisée à des fins d'allègement fiscal.

» Des personnes qui ne sont pas liées par des liens de parenté, sont désireuses d'échapper à la taxation des libéralités qu'elles consentent entre elles : pour bénéficier d'un tarif réduit, le donateur adopte alors le donataire ou légataire.

» Le Gouvernement propose un correctif auquel nous faisons le reproche suivant : il admet et consacre l'abus à concurrence de 1 million dans les cas les moins favorables (adoption remontant à moins de trois ans) et pour la totalité de la libéralité si l'adoption remonte à plus de trois ans.

» Nous préférons le système français, qui n'accorde l'assimilation fiscale de l'adopté au fils que lorsque l'adoption « de cœur » s'est manifestée autrement que par le désir de faire échapper le donataire aux droits qu'il devrait payer. La loi française énumère les cas où l'adoption doit être considérée comme sérieuse : adoption de l'enfant que le conjoint a retenu d'un précédent mariage — adoption d'un pupille de l'assistance publique ou d'un orphelin de guerre — adoption de celui ou celle à qui l'on a accordé des soins moraux ou matériels pendant six années de minorité.

» Cette énumération peut être revue ou allongée, mais elle a le mérite de ne pas admettre les adoptions à but

zijn het, naar het voorbeeld van den heer Jacquemotte, met 7 te vermenigvuldigen. Het Regeeringsontwerp vervangt het thans van kracht zijnde niet belastbaar minimum van 7.000 frank door een vrijstelling van 20.000 frank. Deze formule brengt reeds een gevoelige vermindering van ontvangsten met zich.

Wat de gelijkstelling met de rechte linie betreft van den echtgenoot, zonder gemeene nakomelingschap, alleen uit het oogpunt van het niet belastbaar minimum, kan deze niet worden aangenomen.

Zij vooronderstelt dezelfde gelijkstelling uit het oogpunt van het bedrag van het recht.

In het wetsvoorstel van den heer Jacquemotte (Kamerstuk n° 215), zijn die twee kwesties overigens verbonden. Thans heeft de heer Jacquemotte artikel 3 uit zijn voorstel genomen om het onder vorm van amendement op het behandelde wetsontwerp in te dienen; maar de bepaling betreffende het tarief van het recht heeft hij niet uit zijn voorstel kunnen nemen, omdat die bepaling geen verband houdt met onderhavig wetsontwerp.

Na dien uitleg werd het amendement van den heer Jacquemotte met eenparigheid van stemmen verworpen.

Artikel 4 werd eenparig goedgekeurd.

De heer Harmel diende op artikel 5 een amendement in, dat hij in dezer voege rechtvaardigt :

« De aanneming wordt al te vaak van haar doel afgeleid en gebruikt met het doel de fiskale lasten te verlichten.

» Personen die onderling niet verbonden zijn door banden van bloedverwantschap, wenschen te ontsnappen aan de belasting van de begiftigingen die ze elkander toestaan : om een beperkt tarief te genieten neemt de schenker dan den begiftigde of den legataris aan.

» De Regeering stelt een verbetering voor waaraan wij het volgende verwijten : zij laat het misbruik toe en bekrachtigt het ten bedrage van 1 miljoen in de ongunstigste gevallen (aanneming die dagteekent van drie jaar) en voor de geheele begiftiging indien de aanneming dagteekent van meer dan drie jaar.

» Wij geven de voorkeur aan het Fransche stelsel, dat de fiskale gelijkstelling van den aangenomen persoon met den zoon slechts toestaat wanneer de « aanneming van harte » zich op een andere wijze heeft geuit dan door het verlangen den begiftigde te doen ontsnappen aan de rechten die hij zou moeten betalen. De Fransche wet somt de gevallen op waarin de aanneming als ernstig dient beschouwd : de aanneming van het kind dat de echtgenoot uit een vroeger huwelijk heeft behouden — aanneming van een pleegkind van den openbaren onderstand of van een oorlogswes — aanneming van iemand aan wien men tijdens zes jaren van minderjarigheid moreele of stoffelijke zorgen heeft verleend.

» Deze opsomming kan worden gewijzigd en aangevuld, maar zij biedt het voordeel de aannemingen louter met

exclusivement fiscal, que la Chambre doit combattre énergiquement dans le but de sauvegarder la portée morale de l'adoption. »

Après l'intervention de M. Harmel, le Ministre fait la communication suivante :

Pour éclairer la Commission, je rappelle brièvement en quoi consiste le *projet gouvernemental*.

Actuellement, le tarif applicable entre adoptant et adopté est toujours celui de la ligne directe.

Le projet tend à écarter ce tarif, pour appliquer le tarif prévu eu égard au degré de la parenté naturelle, lorsque l'adoption remonte à moins de 3 ans avant le décès ou la donation. Encore, dans ce cas, le tarif en ligne directe serait toujours applicable à la première tranche de 1 million de francs.

En résumé, ne seraient atteintes en toute hypothèse que les grosses successions et donations, et parmi elles, seules celles pour lesquelles l'adoption a été faite moins de trois ans avant le décès ou avant la donation. Même si ces deux conditions sont réunies, la succession ou la donation bénéficierait en toute hypothèse du tarif réduit de la ligne directe à concurrence de 1 million par héritier ou par donataire.

Quant à l'amendement de M. Harmel, il exclut, en règle générale, toutes les adoptions du bénéfice du tarif de la ligne directe, à l'exclusion des trois cas limitativement prévus.

Voici les observations que l'Administration fait valoir à ce sujet :

L'amendement s'inspire de l'article 420 du Code de l'Enregistrement français, qui a d'ailleurs été complété par un quatrième cas : celui où l'adoption a été faite par une personne dont tous les descendants sont morts pour la Patrie.

Le premier cas cité dans l'amendement de M. Harmel (enfants issus d'un premier mariage du conjoint) ne donnerait assurément pas lieu à difficulté quant à la détermination des bénéficiaires.

Au deuxième cas, les pupilles de l'assistance publique constituent aussi une catégorie bien définie : ce sont les enfants trouvés, les enfants abandonnés et les orphelins pauvres qui sont confiés aux commissions d'assistance publique. (Art. 76 et suivants de la loi du 10 mars 1935 organique de l'assistance publique.)

La notion des orphelins d'un père mort pour la Belgique demanderait à être précisée. Elle devrait s'appliquer, semble-t-il aux orphelins qui seront déclarés « Enfants de la Patrie ». (Voy. proposition de loi de MM. Rey et consorts, document de la Chambre, session extraordinaire 1946, n° 30.) Mais cette proposition n'est pas encore votée, ni même discutée. Il y aurait lieu, en toute hypothèse, de préciser le texte.

fiscaal doel niet toe te laten, waartegen de Kamer zich krachtadig dient te verzetten ten einde de zedelijke draagwijdte van de aanneming te vrijwaren ».

Na de tusschenkomst van den heer Harmel doet de heer Minister volgende mededeeling :

Tot voorlichting van de Commissie, wil ik hier kort bondig in herinnering brengen wat door het *Regeeringsontwerp* wordt beoogd.

Thans geldt steeds het tarief der rechte linie tusschen den aannemenden en den aangenomen persoon.

Het ontwerp beoogt de weglating van dit tarief, om het te vervangen door het tarief dat rekening houdt met den grond van natuurlijke verwantschap, wanneer de aanneming dagteekent van minder dan drie jaar vóór het overlijden of de schenking. En, in zulk geval, zou het tarief in rechte linie steeds van toepassing zijn op de eerste schijf van 1 miljoen frank.

Kortom, in elke veronderstelling, zouden slechts nalatenschappen en schenkingen die een *groot bedrag* vertegenwoordigen worden getroffen, en hieronder nog slechts diegene waarvoor de aanneming dagteekent van minder dan drie jaar vóór het overlijden of de schenking. Zelfs indien deze twee voorwaarden worden vervuld, zou de nalatenschap of de schenking in alle onderstelling het beperkt tarief van de rechte linie genieten, tot beloop van 1 miljoen per erfgenaam of per begiftigde.

Wat het amendement betreft van den heer Harmel, dit laatste voorziet de algemeene uitsluiting van alle aannemingen van het genot van het tarief in rechte linie, met uitsluiting van de 3 voorziene beperkende gevallen.

Dienaangaande, heeft het Bestuur de volgende opmerkingen aangevoerd :

Het amendement werd ingegeven door het artikel 420 van het Fransch Registratiewetboek, hetwelk trouwens werd aangevuld met een 4^{te} geval : dat waarin de aanneming geschiedde door een persoon wiens afstammelingen alle voor het Vaderland zijn gestorven.

Het eerste in het amendement van den heer Harmel aangehaald geval (kinderen gesproken uit een eerste huwelijk van den echtgenoot) zou voorzeker geen aanleiding geven tot moeilijkheid, wat de vaststelling der gerechtigden betreft.

In het tweede geval, maken de pleegkinderen van den openbaren onderstand ook een goed bepaalde categorie uit : het zijn de vondelingen, de verlaten kinderen en de arme weezen, toevertrouwd aan de Commissiën van Openbaren Onderstand. (Art. 76 en volgende van de wet van 10 Maart 1925, tot regeling van den openbaren onderstand.)

Het begrip van weezen van een voor België gestorven vader zou beter moeten worden bepaald. Het zou blijkbaar moeten gelden voor de weezen die « Beschermelingen van het Vaderland » zullen worden verklaard. (Zie wetsvoorstel van de heeren Rey en consorten, Kamerstuk, buitengewone zitting 1946, n° 30.) Doch dit voorstel is nog niet goedgekeurd, noch zelfs niet behandeld geworden. In elk geval, ware het noodig, den tekst nader te omschrijven.

Quant au troisième cas, qui est appelé à être le plus fréquent et qui vise les adoptés ayant reçu, dans leur minorité et pendant six ans au moins, des secours et des soins non interrompus de l'adoptant, il serait la source de nombreuses difficultés.

Il s'agirait, en effet, pour les intéressés de rapporter la preuve de faits qui se sont passés peut-être depuis 20 ou 40 ans.

On peut à ce sujet citer l'exemple de la France, où il ne manque pas de décisions judiciaires qui font ressortir les difficultés de cette preuve.

L'amendement Harmel n'est d'ailleurs pas nouveau en Belgique. La Commission de la Justice du Sénat avait déjà voulu introduire un texte analogue dans la loi du 22 mars 1940 sur l'adoption. (Voy. document du Sénat du 16 mai 1939, n° 46, pp. 21 et 22.) Le texte fut repoussé lors de la discussion en séance publique du 14 juin 1939, pour deux raisons: la première, parce qu'il n'a pas été jugé convenable d'introduire un texte fiscal dans le Code civil; la seconde, parce que le texte proposé obligeait l'adopté à faire une preuve difficile et à fouiller dans un passé par trop lointain.

Ce texte ayant été ainsi condamné par la Haute Assemblée, peut-il être présenté à nouveau?

Aux arguments précités, on peut encore en ajouter un autre, à savoir qu'il serait anormal de faire survivre, en droit fiscal, une notion périmée en droit civil. Avant la loi du 22 mars 1940, l'article 345 du Code Civil subordonnait l'adoption à la condition que la personne à adopter eût reçu, dans sa minorité et pendant six ans au moins, les soins et secours de l'adoptant. Si cette exigence a été supprimée par le législateur civil, il est naturel qu'elle disparaisse aussi aux yeux du législateur fiscal.

Si la Commission opte pour l'amendement de M. Harmel, je demande en toute hypothèse de pouvoir le sous-amender pour préciser davantage les cas qu'il vise. Ce sous-amendement pourrait être déposé à la fin de la semaine, mon Administration ayant demandé un court délai pour examiner la question d'une manière approfondie.

Après un échange de vues, et après que le Ministre des Finances eût accepté le principe de l'amendement présenté par M. Harmel, cet amendement a été adopté à l'unanimité. Cependant le Ministre s'est réservé le droit de le sous-amender après avoir revu la question.

Après clôture des débats, Monsieur le Ministre des Finances a bien voulu nous faire parvenir le texte des amendements qu'il compte déposer à l'article 5. Il s'agit des articles 5 et 5bis ci-après.

Wat het derde geval aangaat, hetwelk ongetwijfeld het meest zal voorkomen en waarin de aangenomen personen worden beoogd die, tijdens hun minderjarigheid en gedurende tenminste zes jaar, zonder onderbreking, onderstand en zorgen van den aannemenden persoon hebben ontvangen. dit zou aanleiding geven tot talrijke moeilijkheden.

Het zou er inderdaad voor de belanghebbenden om gaan, het bewijs te leveren van feiten die zich misschien vóór 20 of 40 jaar hebben voorgedaan.

Dienaangaande, kan het geval van Frankrijk worden aangehaald, waar het aan geen rechterlijke beslissingen ontbreekt om de moeilijkheden van dit bewijs te doen uitschijnen.

Het amendement Harmel is overigens niet nieuw in België. De Commissie voor de Justitie van den Senaat had reeds een gelijkaardigen tekst willen inlasschen in de wet van 22 Maart 1940 op de aanneming van een kind. (Zie Stuk van den Senaat dd. 16 Mei 1939, n° 46, blz. 21 en 22.) De tekst werd, op 14 Juni 1939, bij de openbare behandeling verworpen om twee redenen: in de eerste plaats, omdat het niet passend werd geoordeeld, in het Burgerlijk Wetboek een fiskalen tekst op te nemen; tweedens, omdat de voorgestelde tekst den aangenomen persoon tot een moeilijk bewijs zou nopen alsook tot opsporingen in een reeds te ver verleden.

Daar die tekst reeds door de Hooge Vergadering werd geweerd, mag men zich afvragen of het past hun opnieuw voor te leggen.

Aan de hooger aangehaalde argumenten kan men er nog een ander toevoegen, namelijk, dat het abnormaal zou zijn, in het belastingrecht een begrip te doen voortleven dat in het burgerlijk recht verouderd is. Vóór de wet van 22 Maart 1940, werd door artikel 345 van het Burgerlijk Wetboek de aanneming ondergeschikt gemaakt aan de voorwaarde, dat de aan te nemen persoon, tijdens zijn minderjarigheid en gedurende ten minste zes jaar, onderstand en zorgen van den aannemenden persoon heeft ontvangen. Zoo die vereischte werd afgeschaft door den burgerlijken wetgever, is het natuurlijk dat zij eveneens verdwijne voor de wetgeving in belastingzaken.

Indien de Commissie zich uitsprekt ten gunste van het amendement van den heer Harmel, dan vraag ik, in elk geval, daarop een sub-amendement te kunnen indienen om de daarin beoogde gevallen nader te bepalen. Dit sub-amendement zou tegen het einde der week kunnen worden ingediend, daar mijn bestuur een korten termijn heeft gevraagd om de kwestie grondig te kunnen onderzoeken.

Na een gedachtenwisseling, en nadat de Minister van Financiën het beginsel had aanvaard van het door den heer Harmel voorgesteld amendement, werd dit laatste eenparig aanvaard. De heer Minister behield zich nochtans het recht voor, daarop sub-amendementen in te dienen na de kwestie te hebben herzien.

Na sluiting van de besprekingen, heeft de heer Minister van Financiën ons den tekst laten geworden van de amendementen die hij voornemens is in te dienen op artikel 5. Het geldt de hiernavolgende artikelen 5 en 5bis.

ART. 5.

Remplacer le texte de l'article 5 par le texte des articles 5 et 5bis ci-après :

« Art. 5. — Dans l'en-tête de la deuxième colonne du tableau figurant à l'article 131 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, les mots « entre l'adoptant et l'adopté ou les descendants de celui-ci » sont supprimés.

» Il est ajouté au même code, après l'article 132 — qui devient l'article 132¹ — un article 132² ainsi conçu :

» Art. 132². — Pour l'application de la présente section, il n'est pas tenu compte du lien de parenté résultant de l'adoption.

» Toutefois, moyennant justifications à fournir par les intéressés, l'enfant adoptif est assimilé à l'enfant légitime :

» 1^o Lorsqu'il est un enfant issu d'un premier mariage du conjoint de l'adoptant ;

» 2^o Lorsque, au moment de l'adoption, il était pupille de l'assistance publique ou orphelin d'un père mort pour la Belgique ;

» 3^o Lorsqu'il a, dans sa minorité et pendant dix ans au moins, reçu de l'adoptant des secours et des soins non interrompus ;

» 4^o Lorsque l'adoption a été faite par une personne dont tous les descendants sont morts pour la Belgique. »

« Art. 5bis. — Dans l'en-tête de la deuxième colonne du tableau figurant à l'article 48 du Code des droits de succession, les mots « entre l'adoptant et l'adopté ou les descendants de celui-ci » sont supprimés.

» Il est ajouté au même code, après l'article 52 — qui devient l'article 52¹ — un article 52² ainsi conçu :

» Art. 52². — Pour l'application du présent code, il n'est pas tenu compte du lien de parenté résultant de l'adoption.

» Toutefois, moyennant justifications à fournir par les intéressés, l'enfant adoptif est assimilé à l'enfant légitime :

» 1^o Lorsqu'il est un enfant issu d'un premier mariage du conjoint de l'adoptant ;

» 2^o Lorsque, au moment de l'adoption, il était pupille de l'assistance publique ou orphelin d'un père mort pour la Belgique ;

ART. 5.

Den tekst van artikel 5 door onderstaanden tekst van artikelen 5 en 5bis vervangen :

« Art. 5. — In de hoofding van de tweede kolom der tabel in artikel 131 van het Wetboek der Registratie-, Hypotheek- en Griffierechten worden de woorden : « tusschen den aannemenden persoon en het aangenomen kind of dezes afstammelingen » weggelaten.

» In hetzelfde Wetboek wordt, na artikel 132 — dat artikel 131¹ wordt — een artikel 132² ingevoegd, luidend » als volgt :

» Art. 132². — Voor de toepassing van deze afdeeling » wordt geen rekening gehouden met den verwantschapsband voortvloeiend uit de aanneming.

» Nochtans, wordt het aangenomen kind, tegen bewijzen » te leveren door de belanghebbenden, gelijkgesteld met » het wettig kind :

» 1^o Wanneer het gesproken is uit een eerste huwelijk » van den echtgenoot van den aannemenden persoon ;

» 2^o Wanneer het, op het oogenblik van de aanneming, » pleegkind van den openbaren onderstand of wees van » een voor België gestorven vader was ;

» 3^o Wanneer het, tijdens zijn minderjarigheid en gedurende » ten minste zes jaar, zonder onderbreking, onderstand en zorgen van den aannemenden persoon heeft » ontvangen ;

» 4^o Wanneer de aanneming gedaan werd door een persoon » wiens afstammelingen alle voor België zijn gestorven » ven ».

« Art. 5bis. — In de hoofding van de tweede kolom der tabel in artikel 48 van het Wetboek der Successierechten worden de woorden « tusschen den aannemende en den aangenomene of dezes afstammelingen » weggelaten.

» Aan hetzelfde Wetboek wordt, na artikel 52 — dat » artikel 52¹ wordt — een 52² toegevoegd, luidend als » volgt :

» Art. 52². — Voor de toepassing van dit Wetboek, » wordt geen rekening gehouden met den verwantschapsband voortvloeiend uit de aanneming.

» Nochtans, wordt het aangenomen kind, tegen bewijzen » te leveren door de belanghebbenden, gelijkgesteld met » het wettig kind :

» 1^o Wanneer het gesproken is uit een eerste huwelijk » van den echtgenoot van den aannemenden persoon ;

» 2^o Wanneer het, op het oogenblik van de aanneming, » pleegkind van den openbaren onderstand of wees van » een voor België gestorven vader was ;

» 3° Lorsqu'il a, dans sa minorité et pendant dix ans
 » au moins, reçu de l'adoptant des secours et des soins
 » non interrompus;

» 4° Lorsque l'adoption a été faite par une personne
 » dont tous les descendants sont morts pour la Belgique. »

Le Ministre des Finances,

Nous donnons ci-après connaissance de la note nous transmise par Monsieur le Ministre des Finances pour justifier ces nouveaux amendements. Nous la reproduisons en raison des précieux renseignements qu'elle contient pour l'interprétation du texte.

Dans une note précédente du 6 décembre dernier, nous nous avons exprimé l'avis que l'expression « mort pour la Belgique », qui figure aux 2° et 4° du nouveau texte, devrait être précisée.

Après réflexion, nous ne pensons pas qu'il s'impose de le faire, ni dans le texte de la loi, ni dans un arrêté royal qui serait pris à cet effet. Le texte français, dont on s'inspire et qui contient une expression analogue, n'explique pas non plus celle-ci. De son côté, la loi belge du 17 octobre 1945, relative à l'impôt sur le capital prescrit de compter comme étant en vie, pour l'application des abattements, le conjoint ou l'enfant *mort pour la Patrie*, sans que l'on ait jugé bon de définir cette expression. (Voy. art. 14, § 1^{er}, 4^e al., de cette loi.)

Selon la circulaire interprétative de cette dernière loi, il faut considérer comme « morts pour la Patrie » :

« a) Les militaires tués à l'ennemi ou disparus pendant les campagnes de 1914-1918 ou de 1940-1945 et ceux qui sont morts par suite de blessure reçue, d'accident éprouvé, de maladie contractée ou aggravée pendant l'une de ces campagnes et par le fait de service. Sont assimilées aux militaires les personnes attachées à l'armée ou à des services de l'armée mobilisée et celles qui ont fait partie de la Résistance;

» b) Les personnes exécutées ou massacrées par l'ennemi et celles qui ont été assassinées par les collaborateurs de l'ennemi;

» c) Les prisonniers politiques, otages et déportés, dé-cédés en captivité ou des suites de leur captivité;

» d) Les travailleurs forcés morts des suites de la con-trainte ennemie;

» e) Toute personne dont le décès a été causé par son action patriotique. »

(Circulaire du 13 décembre 1945, n° 81, § 92.)

» 3° Wanneer het, tijdens zijn minderjarigheid en gedu-
 » rende ten minste zes jaar, zonder onderbreking, onder-
 » stand en zorgen van den aannemenden persoon heeft
 » ontvangen;

» 4° Wanneer de aanneming gedaan werd door een per-
 » soon wiens afstammelingen alle voor België zijn gestor-
 » ven ».

De Minister van Financiën,

Wij geven hieronder mededeeling van de nota die ons door den heer Minister van Financiën werd overgemaakt om deze nieuwe amendementen te rechtvaardigen. Wij herhalen ze wegens de kostbare inlichtingen die zij voor de verklaring van den tekst bevat.

In een voorgaande nota van 6 December jl., hadden wij de meening uitgedrukt dat de woorden « voor België ge-storven », voorkomend in 2° en 4° van den nieuwen tekst, nader zouden dienen bepaald.

Na overweging, meenen wij dat het niet noodig is dit te doen, noch in den tekst van de wet noch in een Konink-lijk besluit dat te dien einde zou worden genomen. De Fransche tekst waardoor men zich liet leiden en die een gelijkaardige uitdrukking bevat, verstrekt evenmin uitleg dienaangaande. Anderzijds, wordt in de Belgische wet van 17 October 1945 betreffende de belasting op het kapitaal voorzien dat dient medegerekend als zijnde in leven, voor de toepassing van de abattemeten, de echtgenoot of het kind dat *voor het Vaderland is gestorven*. Zonder dat men het noodig heeft gevonden, die uitdrukking nader te bepa-len. (Zie art. 14, § 1, 4^{de} al., van deze wet.)

Luidens de verklarende aanschrijving betreffende deze laatste wet, dienen beschouwd als « gestorven voor het Vaderland » :

« a) De tijdens de veldtochten 1914-1918 of 1940-1945 op het veld van eer gevallen of verdwenen militairen en dezen welke overleden zijn ingevolge een kwetsuur opge-loopen, een ongeval overkomen, een ziekte opgedaan of verergerd gedurende een dezer veldtochten en door het feit van den dienst. Worden met de militairen gelijkgesteld, de personen verbonden aan het leger of aan diensten van het gemobiliseerd leger en degenen die van den Weer-stand hebben deel uitgemaakt.;

» b) De door den vijand terechtgestelde of omgebrachte personen en degenen die door de medewerkers van den vijand werden vermoord;

» c) De politieke gevangenen, gijzelaars en weggevoer-den, die in gevangenschap of aan de gevolgen hunner gevangenschap zijn overleden;

» d) De gedwongen arbeiders, overleden aan de gevol-gen van het vijandelijk juk;

» e) Iedere persoon wiens dood door zijn vaderlandsch optreden werd veroorzaakt. »

(Aanschrijving van 13 December 1945, n° 81, § 92.)

Cette interprétation est suffisamment large pour inclure toutes les personnes qui sont « mortes pour la Belgique » : le mot « e » notamment est de nature à combler toute lacune éventuelle. On ne doit donc pas s'attendre à des difficultés spéciales de ce côté.

Les mots « morts pour la Belgique » ne visent naturellement pas les personnes qui sont mortes simplement par suite de faits de guerre (victimes civiles de bombardement, etc.), mais leurs enfants, s'ils sont adoptés, pourront éventuellement bénéficier, à un autre titre, de l'assimilation aux enfants légitimes de l'adoptant, par exemple s'ils sont pupilles de l'assistance publique (2°, 1^{re} partie) ou s'ils ont reçu de l'adoptant, dans leur minorité et pendant six ans au moins, des secours et des soins non interrompus (3°).

C'est, comme nous l'avons dit, le 3° qui pourrait donner des soucis à l'administration.

Mais du moment que l'on adopte un système s'inspirant de l'exemple français, il n'est pas possible d'admettre un autre critère que celui des secours et des soins non interrompus fournis dans la minorité de l'adopté et pendant six ans au moins.

Le motif en est que, pour toutes les adoptions antérieures à la loi belge du 22 mars 1940, cette même condition était exigée par la loi civile pour pouvoir exercer la faculté d'adopter. Si la loi fiscale posait aujourd'hui une condition différente, par exemple l'habitation pendant un certain nombre d'années chez l'adoptant ou bien le fait pour celui-ci d'avoir traité l'adopté comme son propre enfant, elle remettrait en question toutes les adoptions d'avant 1940, qui ne sont cependant pas suspectes au point de vue fiscal. Au contraire, si l'on s'en tient à la condition des secours et soins non interrompus, cette condition, qui aura dû être vérifiée par le tribunal, sera, pratiquement, toujours remplie pour les adoptions antérieures à cette époque. D'où grande simplification.

Quant aux adoptions postérieures à la loi du 22 mars 1940, qui n'exige plus la condition ancienne, les difficultés ne seront peut-être pas si nombreuses qu'on peut le craindre : elles se limiteront nécessairement aux cas où l'adoptant et l'adopté auront été en relations suivies avant que le second ait atteint l'âge de 15 ans. Quoiqu'il en soit, il appartiendra toujours aux intéressés de faire eux-mêmes la preuve de cette condition, preuve qui, s'appliquant à de simples faits matériels, pourra être administrée par tous moyens propres à emporter la conviction de l'administration ou des tribunaux.

Deze interpretatie is ruim genoeg om alle personen te omvatten die « voor België zijn gestorven » : litt. e), inzonderheid, is van dien aard, dat elke eventueele leemte wordt aangevuld. Van dien kant, heeft men dus geen bijzondere moeilijkheden te duchten.

De woorden « voor België gestorven » gelden natuurlijk niet voor de personen die eenvoudig ingevolge oorlogshandelingen zijn gestorven (burgerlijke slachtoffers van bombardementen, enz.), doch hun kinderen, indien zij worden aangenomen, zullen eventueel wegens een andere reden de gelijkstelling kunnen bekomen met de wettige kinderen van den aannemenden persoon, bij voorbeeld indien zij pleegkinderen zijn van den openbaren onderstand (2°, 1^{ste} deel) of indien zij van den aannemenden persoon, tijdens hun minderjarigheid en gedurende ten minste zes jaar, zonder onderbreking, onderstand en zorgen hebben ontvangen (3°).

Het 3° zou, zooals wij hebben gezegd, zorgen kunnen baren aan het bestuur.

Doch van het oogenblik af dat men een stelsel aanvaardt dat wordt ingegeven door het Fransch voorbeeld, is het niet mogelijk een andere maatstaf in aanmerking te nemen dan deze bestaande in het verleen van onderstand en zorgen, zonder onderbreking, tijdens de minderjarigheid van den aangenomen persoon en gedurende ten minste zes jaar.

Als reden daarvoor geldt, dat bij alle aannemingen vóór de Belgische wet van 22 Maart 1940, deze zelfde voorwaarde werd vereischt door de burgerlijke wet om tot de aanneming te mogen overgaan. Indien de belastingwet thans een verschillende voorwaarde moest stellen, bij voorbeeld, het inwonen, gedurende een bepaald aantal jaren, bij den aannemenden persoon, ofwel het feit, dat deze den aangenomene als zijn eigen kind zou hebben behandeld, dan zouden alle aannemingen vóór 1940 opnieuw te berde worden gebracht, alhoewel zij nochtans niet verdacht zijn in belastingopzicht. Integendeel, indien men zich houdt aan de voorwaarde bestaande in het onafgebroken verleen van onderstand en zorgen, dan zal deze voorwaarde, die door de Rechtbank steeds zal dienen onderzocht, practisch steeds zijn vervuld voor de aannemingen vóór dit tijdperk. Dit zou een groote vereenvoudiging medebrengen.

Wat de aannemingen vóór de wet van 22 Maart 1940 betreft, welke laatste niet meer de vroegere voorwaarde stelt, zullen de moeilijkheden wellicht niet zoo talrijk zijn als men zou kunnen vreezen : zij zullen noodzakelijk beperkt zijn tot de gevallen waarin de aannemende en de aangenomen persoon aanhoudend in betrekkingen zullen hebben gestaan vooraleer de tweede den leeftijd van 15 jaar had bereikt. Wat er ook van zij, zal het steeds aan de belanghebbenden opgelegd zijn, zelf het bewijs van die voorwaarde te leveren, bewijs dat, van toepassing zijnde op eenvoudige materiele feiten, zal kunnen worden aangevoerd door alle middelen geschikt om de overtuiging van het bestuur of van de rechtbanken weg te dragen.

Tels que les nouveaux amendements sont rédigés, il n'est plus nécessaire de parler du conjoint de l'adoptant. Le texte étant tout à fait général, l'assimilation de l'adopté à l'enfant légitime, dans les cas qu'il prévoit, vaut pour le droit à payer par le conjoint de l'adoptant aussi bien que pour celui qui est dû par l'adopté. C'est ainsi que si deux époux ont adopté un orphelin d'un père mort pour la Belgique et que si, dans la suite, l'un des deux époux adoptants vient à décéder, non seulement l'adopté, mais l'époux survivant paiera le droit de succession prévu pour la ligne directe. L'adopté étant assimilé à l'enfant légitime des dits époux, ceux-ci, du même coup, ont un enfant commun. (Voy. tableau figurant à l'art. 48 du Code des droits de succession, 2^e colonne.)

Les articles 6 à 11 ont été votés à l'unanimité.

L'amendement proposant un article 12 (nouveau) est motivé comme suit par M. Harmel :

ART. 12.

Article à ajouter :

« La mesure de doublement prévue dans les articles précédents n'est pas applicable pour la taxation des écrits et des actes juridiques antérieurs à l'entrée en vigueur de la présente loi.

» Certes, la loi ne rétroagit jamais si un texte ne le prévoit, mais il s'agirait de prévoir, par exemple, le cas de restitution d'un droit de jugement sous déduction du droit fixe spécifique (article 210 Code Enregistrement). Le droit spécifique à déduire doit être celui qui aurait été dû à la date du jugement. »

L'amendement a été retiré après que la Commission eut marqué son accord sur le principe à savoir que le droit à appliquer dans les matières prévues par le présent projet est celui qui était en vigueur au jour du fait ou de l'acte juridiques qui ont donné naissance à l'impôt.

Nous croyons utile de donner connaissance de la note suivante émanant du ministre au point de vue de l'interprétation de l'article 12.

« M. Harmel propose d'ajouter au projet un article 12 (nouveau) ainsi conçu :

» Les mesures de doublement prévues par la présente loi ne sont pas applicables pour le calcul des droits et amendes dus au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi ».

Zooals de nieuwe amendementen zijn opgesteld, is het niet meer noodig nog gewag te maken van de(n) echtgenoot(e) van den aannemenden persoon. Daar de tekst volstrekt algemeen is van aard, geldt de gelijkstelling van den aangenomen persoon met het wettig kind, in de daarin voorziene gevallen, zoowel voor het door den echtgenoot van den aannemenden persoon te betalen recht als voor dit verschuldigd door den aangenomen persoon. Aldus, indien twee echtgenooten een wees hebben aangenomen van een voor België gestorven vader, en zoo, nadien, een dezer echtgenooten komt te overlijden, dan zal niet alleen de aangenomen persoon maar ook de overlevende echtgenoot, het successierecht betalen dat wordt voorzien voor de rechte linie. Daar de aangenomen persoon gelijkgesteld is met het wettig kind van bedoelde echtgenooten, hebben deze, gelijkertijd, een gemeenschappelijk kind. (Zie tabel voorkomende in art. 48 van het Wetboek der Successierechten, 2^{de} kolom.)

De artikelen 6 tot 11 werden eenparig goedgekeurd.

Het amendement waarbij een nieuw artikel 12 wordt voorgesteld, wordt door den heer Harmel toegelicht als volgt :

ART. 12.

Toe te voegen artikel :

« De in vorige artikelen voorziene maatregel van verdubbeling is niet van toepassing voor de belasting der gerechtsgeschriften en rechtshandelingen die dagteekenen van vóór het in werking treden van deze wet.

Weliswaar, heeft de wet nooit terugwerkende kracht indien dit niet voorzien wordt door een tekst, maar het zou er, bijvoorbeeld, om gaan het geval te voorzien van teruggave van een op een vonnis geheven recht, na aftrek van het specifiek vast recht (artikel 210, Wetboek Registratie). Het af te trekken specifiek recht dient het recht te zijn dat verschuldigd was op den dag van het vonnis ».

Het amendement werd ingetrokken, nadat de Commissie haar instemming betuigd had met het beginsel dat het recht, toe te passen in de door dit ontwerp voorziene objecten, het recht is dat van kracht was op den dag van het rechtsfeit of de rechtshandeling, die aanleiding hebben gegeven tot de belasting.

Wij achten het nuttig, in verband met de verklaring van artikel 12, volgende nota van den Minister bekend te maken :

« De heer Harmel stelt voor aan het ontwerp een nieuw artikel 12 toe te voegen, luidend als volgt :

« De bij deze wet voorziene maatregelen van verdubbeling zijn niet van toepassing voor de berekening van de rechten en geldboeten, die verschuldigd zijn op het oogenblik waarop deze wet in werking treedt. »

Cet amendement nous paraît devoir être repoussé.

Il énonce, en effet, une règle incontestée et qui est applicable aussi bien en matière fiscale qu'en matière civile, à savoir que la loi ne dispose que pour l'avenir. (Code Civil, art 2).

Quand une loi nouvelle modifie le tarif fiscal, il a toujours été admis qu'elle reste sans influence sur les droits dont le fait générateur, c'est-à-dire le fait qui les rend exigibles, s'est produit antérieurement à sa mise en vigueur. (Cons. Genin, Commentaire du Code des droits d'enregistrement, n° 133).

L'amendement de M. Harmel risque d'être interprété comme restreignant l'application de cette règle, notamment lorsqu'on se trouve en présence d'un acte ou d'un legs fait sous condition suspensive. Le droit n'est dû qu'à l'arrivée de la condition et cependant il faut se placer, pour l'application du tarif, à la date de l'acte (supposé obligatoirement enregistrable) ou à la date du décès, fait générateur de l'impôt. (Voy. Code des droits d'enregistrement, art. 16, 2° al., et Code des droits de succession, art. 6.)

Dans d'autres cas, on se demandera si un impôt dont le délai de paiement n'est pas expiré au moment de l'entrée en vigueur de la loi, doit être considéré comme « dû » au sens du texte proposé par M. Harmel, alors que cette question est actuellement bien claire.

L'amendement proposant un article 12 (nouveau) a été retiré.

M. Harmel justifie l'article 13 (nouveau) comme suit :

ART. 13. (nouveau)

« La Ligue des Familles Nombreuses a déjà demandé plusieurs fois que, aux articles 135 du Code des droits d'enregistrement et 56 du Code des droits de succession, soient multipliées par deux, les réductions de 2% et 4% accordées, pour chaque enfant reconnu par un donataire ou héritier, au montant de la taxation.

» Le texte d'un article 13 (nouveau) accorderait cette satisfaction. »

Observations.

Cet amendement vise la réduction qui est accordée sur le montant des droits dus par les héritiers, légataires et donataires en raison du nombre de leurs enfants, réduction fixée en principe à 2 p. c. par enfant et portée à 4 p. c. par enfant commun, en faveur du conjoint survivant.

La recevabilité de cet amendement paraît contestable, pour la raison que celui-ci s'occupe d'une question qui est en dehors du projet. (Voy. art. 51 du Règlement de la Chambre.) Il se rapporte plutôt à l'article 4 de la proposi-

Wij meenen dat dit amendement moet verworpen worden.

Het bevat, inderdaad, een onbetwisten regel aan die zowel van toepassing is in fiskale als in burgerlijke zaken, nl. dat de wet alleen voor de toekomst beschikt (Burgerlijk Wetboek, art. 2).

Wanneer een nieuwe wet het fiscaal tarief wijzigt, heeft men steeds aangenomen dat zij geen invloed heeft op de rechten waarvan het grondfeit, d.i. het feit waardoor zij invorderbaar worden, gebeurde vooraleer de wet van kracht werd. (Cons. Genin, Commentaire du Code des droits d'enregistrement, n° 133).

Het amendement van den heer Harmel loopt gevaar te worden uitgelegd als een beperking van de toepassing van dezen regel, o.m. wanneer men staat vóór een onder schorrende voorwaarde gedane handeling of vermaakt legaat. Het recht is slechts *verschuldigd* wanneer de voorwaarde aanwezig is. Nochtans, dient men, voor de toepassing van het tarief, uit te gaan van den datum der handeling (die verplicht registreerbaar wordt geacht) of van den datum van het overlijden, feit dat aanleiding geeft tot belasting. (Zie Wetboek der Registratierechten, artikel 16, tweede alinea en Wetboek der Successierechten, artikel 6).

In andere gevallen, zal men zich afvragen of een belasting waarvan de betaaltermijn niet verstreken is op het oogenblik waarop de wet van kracht wordt, als « verschuldigd » dient beschouwd in den zin van den door den heer Harmel voorgestelden tekst, terwijl die kwestie nu zeer duidelijk is.

Het amendement waarbij een artikel 12 (nieuw) werd voorgesteld werd ingetrokken.

De heer Harmel weigt artikel 13 als volgt :

ART. 13 (nieuw).

« De Bond der Groote Gezinnen heeft reeds herhaaldelijk gevraagd dat, in de artikelen 135 van het Wetboek der Registratierechten en 56 van het Wetboek der Successierechten, de verminderingen van 2 % en 4 % toegestaan voor ieder kind dat door een begiftigde of een erfgenaam op het oogenblik der belasting wordt erkend, met twee zouden vermenigvuldigd worden.

De tekst van een artikel 13 (nieuw) zou, in dit opzicht, voldoening schenken.

Opmerkingen.

Dit amendement heeft betrekking op de vermindering die wordt toegestaan op het bedrag van de door de erfgenamen, legatarissen of begiftigden verschuldigde rechten, wegens het aantal van hun kinderen, vermindering die in beginsel vastgesteld is op 2 t. h. en gebracht wordt op 4 t. h. per gemeen kind, ten gunste van den overlevenden echtgenoot.

De ontvankelijkheid van dit amendement lijkt betwistbaar, daar het slaat op een kwestie die buiten het ontwerp valt (zie art. 51 van het Reglement van de Kamer). Het houdt veeleer verband met artikel 4 van het wetsvoorstel

tion de loi de M. Jacquemotte, du 15 octobre 1946, article proposant d'établir un plafond pour la réduction dont il s'agit.

La proposition de M. Harmel consistant à doubler purement et simplement les taux de réduction de 2 et 4 p. c. pourrait se traduire par une perte de recettes de l'ordre de 24 millions.

L'Administration étudie actuellement le moyen d'améliorer ce système de réduction à la fois dans le sens proposé par M. Harmel et Jacquemotte, sans qu'il en coûte au Trésor rien de plus qu'actuellement. Voici comment :

Les taux de 2 et 4 p. c. seraient portés à 4 et 8 p. c., mais avec cette double restriction :

1° La réduction ne serait plus applicable que si l'héritier, légataire ou donataire a trois enfants au moins (comp. ce qui existe en matière de contribution foncière, de contribution nationale de crise et d'impôt complémentaire personnel; art. 49bis des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus; en ce sens également art. 410 du Code de l'enregistrement français);

2° Le montant de la réduction ne pourrait pas dépasser un certain chiffre par enfant, par exemple 2.500 francs par enfant (5.000 francs par enfant pour le conjoint). (Système analogue à celui en vigueur pour les impôts directs précités.)

Le système actuel, qui consiste à accorder une ristourne d'impôt même à l'héritier qui n'a qu'un enfant ne paraît guère raisonnable. C'est là une faveur qui doit normalement être réservée aux héritiers qui ont plusieurs enfants.

D'autre part, il est naturel d'établir un maximum du montant de la réduction, surtout si l'on double celle-ci afin que, pour les grosses successions, la faveur ne se chiffre pas par des sommes trop considérables. On évitera ainsi que la réduction, comme l'a dit M. Jacquemotte, fasse figure d'une prime à la richesse plutôt que d'un encouragement à la famille.

Toutefois, une révision du système des réductions pour enfants nécessiterait la mise au point de plusieurs textes du Code des droits d'enregistrement et du Code des droits de succession, mise au point parfois délicate, notamment parce que, pour l'application du maximum, il faudrait tenir compte des donations consenties par le défunt à l'héritier dans les trois années qui ont précédé le décès. (Voy. art. 66² du Code des droits de succession; voy. aussi Code des droits d'enregistrement, art. 137.)

La question étant liée à la proposition présentée par M. Jacquemotte, elle paraît devoir être réservée jusqu'au moment où celle-ci viendra à l'examen devant la Commission.

van den heer Jacquemotte, van 15 October 1946, artikel waarbij wordt voorgesteld een maximum vast te stellen voor bedoelde vermindering.

Het voorstel van den heer Harmel, dat er in bestaat de verminderingscijfers van 2 en 4 t. h. eenvoudig te verdubbelen, zou overeenkomen met een verlies aan ontvangsten van 24 millioen.

Het bestuur onderzoekt thans het middel om dit verminderingstelsel te verbeteren in den zin door de heeren Harmel en Jacquemotte voorgesteld, maar zonder dat dit aan de Schatkist meer zou kosten dan thans. Ziehier hoe :

De cijfers van 2 en 4 t. h. zouden op 4 en 8 t. h. worden gebracht, maar met deze dubbele beperking :

1° de vermindering zou nog slechts toepasselijk zijn, indien de erfgenaam, legataris of begiftigde tenminste drie kinderen heeft (vergelijk met bestaande beschikkingen inzake grondbelasting, nationale crisisbelasting en aanvullende personeele belasting; art. 49bis van de samengeordende wetten betreffende de belastingen op het inkomen; in dien zin ook art. 410 van den Franschen Code de l'Enregistrement);

2° Het bedrag van de vermindering zou een bepaald cijfer per kind niet te boven gaan, b.v. 2.500 frank per kind (5.000 frank per kind voor den echtgenoot), (zelfde stelsel als datgene dat in zwang is voor voornoemde directe belastingen).

Het huidige stelsel, dat er in bestaat teruggave van belasting toe te staan aan een erfgenaam met slechts één kind, lijkt niet redelijk. Dit is een gunst die normaal moet voorbehouden worden voor de erfgenamen met verscheidene kinderen.

Anderzijds is het natuurlijk dat voor het bedrag van de vermindering een maximum wordt vastgesteld, vooral indien de vermindering verdubbeld wordt, opdat, voor de groote erfenissen, die gunst geen te aanzienlijke sommen zou beloopten. Aldus zal, volgens de woorden van den heer Jacquemotte, vermeden worden dat de vermindering veel- eer een beloning voor den rijkdom zou beteekenen dan een aanmoediging voor het gezin.

Een herziening van het stelsel der verminderingen voor kinderen zou evenwel een verbetering vereischen van verscheidene teksten van het Wetboek van de Registratierechten en van het Wetboek der Successierechten; verbetering die soms zeer kiesch is, inzonderheid omdat, voor de toepassing van het maximum, rekening zou dienen gehouden met de schenkingen die door den overledene aan den erfgenaam werden gedaan in den loop van de drie jaar die het overlijden voorafgaan. (Zie art. 66² van het Wetboek der Successierechten; ook: Wetboek van de Registratierechten, art. 137).

Daar deze kwestie verband houdt met het door den heer Jacquemotte ingediende wetsvoorstel, lijkt het verkieslijk ze aan te houden tot wanneer dit voorstel in de Commissie ter sprake komt.

L'amendement de M. Harmel a été retiré.

L'ensemble du projet a été adopté par 12 voix et 8 abstentions.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président,

C. EMBISE.

F. VAN BELLE.

TEXTE PROPOSE PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe et dans le Code des droits de succession, sont portés au double : les taux des droits non proportionnels aux sommes et valeurs et les taux fixés comme minima des droits proportionnels, les montant des amendes non proportionnelles aux sommes et valeurs, y compris les minima ou maxima d'amendes proportionnelles, les sommes fixées à titre de minimum exonéré de l'impôt et, en général, toutes les sommes fixes énoncées dans les dits codes.

Toutefois cette disposition n'est pas applicable à l'article 301, 10°, du Code des Droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

Aux articles 48 du Code des Droits de succession et 131 du Code des Droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, la disposition n'est applicable que jusqu'à la cinquième tranche de part nette, soit jusqu'au chiffre de 100.000 francs inclus.

ART. 2.

L'article 157 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe est modifié comme suit :

« Art. 157. Les actes de protêt et les actes de refus d'acceptation ou de paiement destinés à remplacer les protêts sont assujettis aux droits gradués indiqués ci-après suivant le montant des effets auxquels ils se rapportent :

» Effets de moins de 5.000 francs	fr. 10
» Effets de 5.000 à 20.000 francs exclusivement	20
» Effets de 20.000 francs et plus	40 »

Het amendement van den heer Harmel werd ingetrokken.

Het ontwerp in zijn geheel werd aangenomen met 12 stemmen en 8 onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

De Voorzitter,

C. EMBISE.

F. VAN BELLE.

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD.

EERSTE ARTIKEL.

In het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten en in het Wetboek der successierechten worden tot het dubbel opgevoerd : de bedragen der rechten niet evenredig aan sommen en waarden en de bedragen vastgesteld als minima der evenredige rechten, het bedrag der geldboeten niet evenredig aan sommen en waarden, met inbegrip van de minima of maxima van evenredige geldboeten, de sommen vastgesteld als minima of maxima van evenredige geldboeten, de sommen vastgesteld als minimum vrijgesteld van belasting en, in 't algemeen, alle in bedoelde wetboeken vermelde vaste sommen.

Deze bepaling is evenwel niet van toepassing op artikel 301, 10°, van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten.

Op art. 48 van het Wetboek der successierechten en op artikel 131 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, is de bepaling slechts van toepassing tot de vijfde snede van zuiver aandeel, hetzij tot het cijfer van 100.000 frank inbegrepen.

ART. 2.

Artikel 157 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt als volgt gewijzigd :

« Art. 157. De akten van protest en de akten van non-acceptatie of van niet-betaling tot vervanging van de protesten zijn aan de hierna aangewezen gegradueerde rechten onderworpen, volgens het bedrag der effecten waarop zij betrekking hebben :

» Effecten van minder dan 5.000 frank	fr. 10
» Effecten van 5.000 tot beneden 20.000 frank	20
» Effecten van 20.000 frank en meer	40 »

ART. 3.

L'article 271 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe est modifié comme suit :

« Art. 271. Il est perçu, sur les expéditions, copies ou extraits qui sont délivrés dans les greffes, un droit d'expédition :

» 1^o De 20 francs par rôle, dans les justices de paix et les tribunaux de police;

» 2^o De 40 francs par rôle, dans les tribunaux de première instance, les tribunaux de commerce, les tribunaux correctionnels et les conseils de guerre;

» 3^o De 60 francs par rôle, dans les cours d'appel, les cours d'assises et la cour militaire;

» 4^o De 80 francs par rôle, à la cour de cassation. »

Le droit prévu au premier alinéa de l'article 272 du même code est porté à 10 francs par rôle.

ART. 4.

Le 1^o de l'article 54 du Code des droits de succession est remplacé par ce qui suit :

« 1^o Ce qui est recueilli par un héritier en ligne directe ou entre époux ayant des enfants ou descendants communs, à concurrence de la première tranche de 20.000 francs. Cet abattement est augmenté, en faveur des enfants mineurs du défunt, de 1.000 francs pour chaque année entière restant à courir jusqu'à leur majorité et, en faveur du conjoint survivant, de la moitié des abattements supplémentaires dont bénéficient ensemble les enfants communs. »

ART. 5.

Il est ajouté au Code des Droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, après l'article 132 — qui devient l'article 132¹ — un article 132² ainsi conçu :

Le droit fixé par l'article 131 pour les donations faites par l'adoptant ou l'adopté ou aux descendants de celui-ci n'est applicable que si la libéralité a lieu en faveur : 1^o d'enfants issus d'un premier mariage du conjoint de l'adoptant; 2^o des pupilles de l'assistance publique ainsi que d'orphelins d'un père mort pour la Belgique; 3^o d'adoptés qui, dans leur minorité et pendant six ans au moins auront reçu de l'adoptant des secours et des soins non interrompus.

Le droit fixé pour les donations entre époux ayant des enfants ou descendants communs n'est applicable, si les époux n'ont qu'une descendance commune adoptive, que lorsque cette descendance appartient à une des trois catégories énoncées à l'alinéa précédent.

ART. 3.

Artikel 271 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt als volgt gewijzigd :

« Art. 271. Op de in griffies afgeleverde uitgiften, afschriften of uittreksels wordt een expeditierecht geheven van :

» 1^o 20 frank per rol, in de vredegerichten en politie-rechtbanken;

» 2^o 40 frank per rol, in de rechtbanken van eersten aanleg, de rechtbanken van koophandel, de correctionele rechtbanken en de krijgsraden;

» 3^o 60 frank per rol, in de hoven van beroep, de assisenhoven en het militair gerechtshof;

» 4^o 80 frank per rol, in het hof van verbreking. »

Het in de eerste alinea van artikel 272 van hetzelfde wetboek voorzien recht wordt tot 10 frank per rol opgevoerd.

ART. 4.

Het 1^o van artikel 54 van het Wetboek der successierechten wordt door het volgende vervangen :

« 1^o Hetgeen verkregen wordt door een erfgenaam in rechte linie of tusschen echtgenooten met gemeene kinderen of afstammelingen, ten beloope van de eerste snede van 20.000 frank. Dit abattement wordt ten gunste der minderjarige kinderen van den overledene vermeerderd met 1.000 frank voor elk vol jaar dat nog moet verlopen tot hun meerderjarigheid, en, ten gunste van den overlevenden echtgenoot, met de helft der bij-abattemeten welke de gemeene kinderen samen genieten. »

ART. 5.

In het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt na artikel 132 — dat artikel 132¹ wordt — een artikel 132² ingevoegd luidend als volgt :

Het recht vastgesteld door artikel 131 voor de schenkingen gedaan door den aannemenden persoon aan den aangenomene of aan diens afstammelingen is slechts van toepassing indien de begiftiging geschiedt ten voordeele : 1^o van kinderen gesproten uit een eerste huwelijk van den echtgenoot van den aannemenden persoon; 2^o van de pleëgkinderen van den openbaren onderstand, evenals van weezen van een voor België gestorven vader; 3^o van aangenomenen die, tijdens hun minderjarigheid en gedurende tenminste tien jaar, zonder onderbreking, onderstand en zorgen van den aannemenden persoon hebben ontvangen.

Het recht vastgesteld voor de schenkingen tusschen echtgenooten met gemeene kinderen of afstammelingen is, indien de echtgenooten slechts een gemeene afstamming bij aanneming hebben, slechts van toepassing wanneer die afstamming behoort tot een van de in de vorige alinea vermelde drie categorieën.

Il est ajouté au Code des droits de succession, après l'article 52 — qui devient l'article 52¹ — un article 52² ainsi conçu :

Le droit fixé par l'article 48 pour l'émolument recueilli par l'adopté ou ses descendants dans la succession de l'adoptant n'est applicable que si l'adopté remplit une des trois conditions suivantes : 1° être issu d'un premier mariage du conjoint de l'adoptant ; 2° être ou avoir été pupille de l'assistance publique ou être orphelin d'un père mort pour la patrie ; 3° avoir, dans sa minorité et pendant six ans au moins reçu de l'adoptant des secours et des soins non interrompus.

Le droit fixé pour les transmissions entre époux ayant des enfants ou descendants communs n'est applicable, si les époux n'ont qu'une descendance commune adoptive, que lorsque cette descendance appartient à une des trois catégories énoncées à l'alinéa précédent.

ART. 6.

Il est ajouté au Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, après l'article 138 — qui devient l'article 138¹ — un article 138² ainsi conçu :

« Art. 138². Pour l'application des articles 137 et 138¹ aux donations soumises à une condition suspensive, la date de l'accomplissement de la condition est substituée à la date de l'acte. »

Il est ajouté à la fin du n° VIIIbis de l'article 42 du Code des droits de succession une phrase ainsi conçue :

« Cette disposition est applicable, quelle que soit la date de l'acte, si la donation a été consentie sous une condition suspensive qui s'est accomplie par suite du décès du donateur ou moins de trois ans avant ce décès. »

ART. 7.

Sont portées au double les amendes non proportionnelles aux sommes et valeurs — y compris les minima ou maxima d'amendes proportionnelles — établies par le Code des taxes assimilées au timbre.

La somme de 500 francs prévue aux articles 20, 23, 32, 97 et 112¹ du même code est portée à 1.000 francs.

Aan het Wetboek der successierechten wordt na artikel 52 — dat artikel 52¹ wordt — een artikel 52² toegevoegd, luidend als volgt :

Het recht vastgesteld door artikel 48 voor het aandeel geërfd door den aangenomene of door zijn afstammelingen in de nalatenschap van den aannemenden persoon is slechts van toepassing, indien de aangenomene een der volgende drie voorwaarden vervult : 1° gesproten zijn uit een eerste huwelijk van den echtgenoot van den aannemenden persoon ; 2° pleegkind van den openbaren onderstand zijn of geweest zijn, of wees zijn van een voor het vaderland gestorven vader ; 3° tijdens zijn minderjarigheid en gedurende ten minste zes maanden, zonder onderbreking, onderstand en zorgen van den aannemenden persoon hebben ontvangen.

Het recht vastgesteld voor de overdrachten tusschen echtgenooten met gemeene kinderen of afstammelingen is, indien de echtgenooten maar een gemeene nakomelingschap bij aanneming hebben, slechts van toepassing indien deze nakomelingschap behoort tot een van de in de vorige alinea vermelde drie categorieën.

ART. 6.

In het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt na artikel 138 — dat artikel 138¹ wordt — een artikel 138² ingevoegd luidend als volgt :

« Art. 138². Voor de toepassing van artikelen 137 en 138¹ op de aan een schorsende voorwaarde onderworpen schenkingen, wordt de datum van de vervulling der voorwaarde in de plaats gesteld van den datum van de akte. »

Op het einde van n° VIIIbis van artikel 42 van het Wetboek der successierechten wordt een volzin toegevoegd, luidend als volgt :

« Die bepaling is toepasselijk welke ook de datum van de akte weze, indien de schenking gedaan werd onder een schorsende voorwaarde die vervuld werd ingevolge het overlijden van den schenker of minder dan drie jaar vóór dit overlijden. »

ART. 7.

Worden tot het dubbel opgevoerd de geldboeten niet evenredig aan sommen en waarden — met inbegrip van de minima of maxima van evenredige geldboeten — welke door het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes gevestigd zijn.

De bij artikelen 20, 23, 32, 97 en 112¹ van hetzelfde Wetboek voorziene som van 500 frank wordt tot 1.000 frank opgevoerd.

ART. 8.

Les taxes établies par les articles 184 à 187 du Code des taxes assimilées au timbre sur les permis de port d'armes de chasse, les permis de chasse au lévrier, les licences de chasse et les permis de tenderie, ainsi que sur les établissements de canardières à filet, sont portées aux taux ci-après, savoir :

La taxe de	700 francs à	1.500 francs
»	500	» 1.000 »
»	175	» 350 »
»	100	» 225 »
»	35	» 75 »
»	140	» 300 »
»	70	» 150 »
»	3.500	» 7.500 »

ART. 9.

En ce qui concerne les lois sur le droit de timbre, le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, majorer dans le sens indiqué à l'article 1^{er} les taux des droits et amendes non proportionnels aux sommes et valeurs et généralement toutes les sommes fixes énoncées dans les dites lois.

L'arrêté royal prévu à l'alinéa précédent sera soumis aux Chambres pour confirmation au plus tard le 31 juillet 1947.

ART. 10.

Sont timbrés sans frais les registres d'actions, de parts ou d'obligations nominatives de sociétés belges, créés en remplacement de ceux, dûment timbrés, qui ont été perdus, détruits ou détériorés par faits de guerre.

Est sujet à restitution le droit de timbre acquitté antérieurement à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, sur les registres déjà reconstitués. La demande en restitution doit être introduite au plus tard dans les six mois de cette date, par lettre recommandée à la poste, adressée au directeur de l'enregistrement et des domaines dans le ressort duquel la société a son siège. Le dépôt du pli à la poste vaut notification à compter du lendemain.

ART. 8.

De bij artikelen 184 tot 187 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taxes gevestigde taxes op de verlofbrieven voor het dragen van jachtwapens, de verlofbrieven voor het jagen met den hazenwind, de jachtvergunningen en de verlofbrieven voor het vogelvangen met netten, alsmede op de inrichtingen van eendenkooien met netten, worden tot onderstaande bedragen opgevoerd, te weten :

De taxe van	700 frank tot	1.500 frank
»	500	» 1.000 »
»	175	» 350 »
»	100	» 225 »
»	35	» 75 »
»	140	» 300 »
»	70	» 150 »
»	3.500	» 7.500 »

ART. 9.

Met betrekking tot de wetten op het zegelrecht mag de Koning, door een besluit waarover in Ministerraad werd beraadslaagd, de bedragen van de rechten en geldboeten niet evenredig aan sommen en waarden en, in 't algemeen, alle in bedoelde wetten vermelde vaste sommen verhooogen in den zin aangeduid in artikel 1.

Het in vorige alinea voorzien Koninklijk besluit wordt uiterlijk op 31 Juli 1947 aan de Kamers ter bekrachtiging onderworpen.

ART. 10.

Worden zonder kosten gezegeld, de registers van aandelen, deelbewijzen of obligatiën op naam van Belgische vennootschappen, gecreëerd ter vervanging van diegene, behoorlijk gezegeld, welke door oorlogshandelingen verloren, vernield of beschadigd werden.

Is vatbaar voor teruggave, het vóór den datum van de inwerkingtreding van deze wet op de reeds weder samengestelde registers gekweten zegelrecht. De aanvraag van teruggave dient ingediend uiterlijk binnen zes maanden na dien datum, bij ter post aangeteekend schrijven gericht aan den directeur der registratie en domeinen binnen wiens ambtsgebied de vennootschap haar zetel heeft. Het neerleggen van het stuk ter post geldt als kennisgeving te rekenen van den dag daarop.

ART. 11.

L'article 1^{er} de la loi du 27 décembre 1928 est modifié comme suit :

« Le nombre de quarante décimes mentionné dans l'article 176 de la loi du 2 janvier 1926 est remplacé par le nombre nonante décimes. »

ART. 11.

Artikel 1 der wet van 27 December 1928 wordt als volgt gewijzigd :

« Het in artikel 176 der wet van 2 Januari 1926 vermeld aantal van veertig deciemen wordt vervangen door het aantal negentig deciemen. »
